Le XXe Congrès National du Parti Socialiste
s'est ouvert hier matin à Lille

Et voici ce qui fut fait en cette première journée :

Le 20e Congrès du Parti socialiste (S.F.I.O.) s'est ouvert hier samedi matin, au Palais d'Été à Lille.

La vaste salle avait reçu une luxueuse décoration. Sur la tribune, d'un agréable cadre de verdure émergent les bustes de Guesde et de Jaurès.

Dans le fond, un portrait de Karl Marx.

Au-dessus de la tribune, une large banderolle portant ces mots : « L'Union des Travailleurs fera la paix du monde », forte pensée, qui sera comme l'animateur de tous les discours des orateurs de toutes les sections de l'Internationale, de toutes les fédérations de France, car ce Congrès sera avant tout, un Congrès d'unité, une manifestation d'une même volonté d'action pour des buts communs.

Autour de la salle, une vingtaine de drapeaux des groupes de la section lilloise, — véritables trophées de ses batailles sociales, — disent la puissance et un peu l'histoire de la vieille organisation.

Vers onze heures commencent à arriver les congressistes. Il en est venu de tous les coins de France.

Au hasard, notons Paul Faure, secrétaire-général du Parti socialiste, Blum, Vincent-Auriol, Bracke, Compère-Morel, Ringuier, Richard, Evrard, députés ; Longuet, Renaudel, Hubert-Rouger, Théo-Bretin, Mayéras, anciens députés ; Cabannes, Louise Saumonnau, délégués permanents ; Grumbach, de la Fédération d'Alsace-Lorraine.

La délégation du Nord comprend : Delory, Lebas, Saint-Venant, Gomiaux, Couteaux, députés ; Salengro, Delannoy, Pierre Delcourt, conseillers généraux ; Deruse, de Lomme ; Lebreton, de La Madeleine ; Bouquet, d'Hélemes ; Crétal, de Wavrin ; Cappe, de Vieux-Condé ; Bardou, de Lille.

Les délégués des Fédérations prennent place autour de six grandes tables.

Les délégations étrangères occupent des loges particulières.

Aux noms déjà cités, il convient d'ajouter ceux de Piérard, député de Mons et Jean Duhot, directeur de l'Avenir du Borinage, qui sont venus se joindre à la délégation belge ; Santiago, délégué espagnol.

La séance du matin

A onze heure et demie, Paul FAURE déclare le Congrès ouvert, quoique les délégués soient encore peu nombreux.

Delory, au nom de la Fédération du Nord, qui atteint sa quarante-troisième année, salue le Congrès. Il rappelle en quelques mots, l'origine et le développement du mouvement ouvrier dans le Nord. Il évoque le souvenir du Congrès tenu à Lille en 1896 et qui fut marqué par de violents incidents. Il compte que le Congrès actuel, qui a l'honneur de réunir d'importantes délégations étrangères, ne sera troublé par aucune violence extérieure. Delory salue la mémoire de Marcel et de Georgette Sembat, de Paoli, de Jules Guesde. Puis, Paul Faure établit le programme des travaux du Congrès.

La séance de l'après-midi

La seconde séance du Congrès s'ouvre à trois heures.

Les délégués sont plus nombreux.

Nous remarquons parmi l'assistance Paul-Boncour, député de la Seine ; Bernard, député du Pas-de-Calais ; Inghels, du Nord.

Les rapports de trésorerie

Evrard, du Pas-de-Calais, préside, assisté de Rivière (Creuse) et Darne (Rhône). On adopte sans discussion le rapport présenté par le secrétariat.

Osmin prend la parole sur le rapport de la trésorerie. Il demande l'augmentation de la cotisation parlementaire, toutefois les parlementaires obtiendraient des indemnités pour les frais de déplacement que nécessitent leurs tournées de propagande.

BLUM fait observer que ce système consisterait à frapper d'une amende les députés ne participant pas suffisamment à la propagande.

Certains élus, pour des raisons diverses et parfois même par suite de leurs occupations parlementaires ne peuvent participer à la propagande.

Il demande que le groupe parlementaire puisse examiner cette question.

AUBRY, député de l'Ile-et-Vilaine, estime qu'il suffirait d'imposer un minimum de conférences à chaque élu, membre du groupe parlementaire.

DELORY propose de renvoyer à la C. A. P. et au groupe parlementaire l'examen de la question posée par la Fédération de la Seine.

Il pense que les élus, ne pouvant se déplacer, pourraient apporter une contribution supplémentaire, chaque fois que leur tour de tournée de propagande arrivera.

Le renvoi est décidé.

NANTILLET, de la Seine, présente le rapport sur la trésorerie.

LEVY, de la Seine, présente diverses observations et commente le projet du budget du Parti.

Delory, Héraud, de l'Oise, Grandvallet, prennent part à la discussion.

OSMIN demande une aide pécuniaire en faveur du 5e secteur de la Seine qui, au lendemain de la scission de Tours et dans des conditions particulièrement difficiles, a dû mener une rude bataille électorale. Blum, Pécher, soutiennent cette proposition.

On décide le renvoi à la Commission des résolutions.

Les rapports sur la trésorerie sont adoptés.

Un télégramme du Parti autrichien

Le Président lit des télégrammes du groupe socialiste espagnol de Bordeaux, ainsi que de Fritz Adler et d'Otto Bauer, de la social démocratie autrichienne, qui s'excusent de ne pouvoir prendre part aux travaux du Congrès et saluent le prolétariat français.

Les rapports entre les municipalités et le pouvoir

Hubert-Rouger, rapporte sur cette question et propose la résolution suivante :

Les élus parlementaires, cantonaux et municipaux, doivent s'abstenir de participer aux manifestations revêtant un caractère politique gouvernemental, organisées par des groupements économiques dont les intérêts sont opposés à l'intérêt de classe du prolétariat.

En ce qui concerne les cérémonies locales, où l'abstention des élus ne pourrait être interprétée que comme un renoncement aux obligations de leur charge, le Congrès décide :

Que chaque fois qu'une administration municipale doit saisir le Conseil d'une question susceptible d'agir sur l'opinion publique, elle doit délibérer au préalable avec les élus du Parti et la Commission administrative de la section locale réunis en assemblée mixte.

Encas de désaccord, le Conseil fédéral doit être saisi.

Lorsqu'en plein accord avec la section locale et au besoin avec le Conseil fédéral, les élus participent à des cérémonies publiques, ils doivent leur soumettre les discours qu'ils ont à prononcer.

SALENGRO rappelle la résolution de 1906. Il voudrait qu'on l'incorpore à la motion présentée. — Adopté.

L'action parlementaire

BLUM souligne le succès obtenu par l'action du groupe parlementaire sur la question de l'impôt sur les salaires.

Les efforts de Vincent-Auriol ont obtenu des résultats pratiques. Des abattements à la base ont été obtenus d'une importance telle que l'on peut dire qu'aujourd'hui tous les salaires petits et moyens se trouvent exonérés. Il souligne l'accord, qui a toujours présidé aux délibérations du groupe.

SALENGRO, au nom de la Fédération du Nord, insiste pour que l'unité de vote soit toujours observée par tous les membres du groupe.

GRUMBACH adresse des félicitations au groupe et à Blum — son porte-parole — pour leur action à propos de l'occupation de la Ruhr.

ZYROMSKI émet le vœu que soit établi un projet précis de l'organisation du travail parlementaire.

La question de la presse socialiste, dont Bracke est le rapporteur, soulève une longue discussion.

De nombreux délégués, notamment Delory, Salengre, Delcourt, du Nord ; Vignon, du Pas-de-Calais ; Renaudel, Compère-Morel, Blum, y prennent part. Une commission désignée, rapportera demain devant le Congrès

Ce matin audition des délégués étrangers

Dimanche matin, à dix heures, le Congrès entendra les représentants des différentes sections de l'Internationale. Tous les membres du Parti pourront assister à cette séance.

Tseretelli à Lille

Tseretelli, délégué russe, ancien ministre de l'Intérieur dans le Cabinet Kerensky, est arrivé hier à Lille et participera au Congrès.

Les réunions de commissions

Samedi soir, à l'Hôtel de Ville, se sont tenues diverses réunions de commissions. D'autre part, eut lieu entre les représentants de l'Internationale, un nouvel échange de vues sur la situation politique extérieure et d'importantes résolutions, qui seront proposées au Congrès, ont été prises.

Une réception des Congressistes par la Municipalité de Lille

Ce soir, à huit heures, la municipalité de Lille recevra, au Gymnase Sébastopol, les congressistes et leur apportera le salut de la cité ouvrière.

Le Comité Départemental des Mutilés s'est réuni à Lille

Une réunion du Comité départemental des Mutilés s'est tenue samedi après-midi à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Des Rotours. On homologua d'abord la nomination de M. Tourainche, comme directeur de l'Ecole de rééducation des mutilés de Malo-les-Bains. Le budget de cet établissement fut approuvé, de même celui de l'école de Douai.

Divers prêts d'honneur de 2.000 francs, de 6.000 fr., de 10.000 fr. furent consentis. Enfin, le Comité départemental prit la décision de verser aux ascendants en date du 1er janvier 1923, les allocations que leur attribuait jadis le Comité de Patronage de Paris.

NECROLOGIE

Nous avons le regret d'apprendre le décès de **Madame Veuve BRULE**, grand-mère maternelle de notre collaborateur J. Deguise, survenu à l'âge de 82 ans, à Paris, 51, rue Rodier, le 1er Février.

Les obsèques auront lieu lundi 5 courant, à 11 heures du matin, à Arrancy (Aisne).

A notre ami et à sa famille que ce deuil frappe à nouveau dans leurs plus chères affections, nous adressons nos plus vives et plus sincères condoléances.

La Journée Sportive

Les rencontres d'aujourd'hui

FOOTBALL-ASSOCIATION

COUPE DE FRANCE

A Paris. — Red Star contre U. S. Tourcoing.

A Paris. — Olympique contre Racing C. F., au Stade Bergeyre.

A Abbeville. — Olympique Lillois contre F.E.C. Levallois.

Au Havre. — Havre A. C. contre Stade Rennais.

A Rouen. — F. C. Rouen contre C. A. Paris-Gallia.

A Nîmes. — S. C. Nîmes contre Olympique de Marseille.

A Lyon. — A. S. Française contre F. C. Cette.

Une seule rencontre dans notre région. Elle se déroulera au Parc Jean Dubruille, à Roubaix, où le Racing Club de Roubaix recevra le C. A. S. Généraux de Paris La partie sera arbitrée par M. Charles Vandewegaeté, de Tourcoing.

⁂

Nous ne pouvons annoncer les matches de Championnat du Nord de cette série, puisque le Bureau de la Ligue vient d'interdire quelques rencontres.

BOXE

ROUBAIX. — A 16 heures 30, salle des Fêtes, rue de l'Hospice, grand gala de boxe organisé par l'Académie des Sports de Roubaix. Criqui, champion d'Europe, contre Dorguelle ; plus 7 autres combats.

BASKET-BALL

LILLE. — Y. C. A. M. contre S. C. Tourquennois.

— Olympique Lillois contre R. C. Roubaix.

JUNIORS contre Stade Roubaisien Juniors, à 4 heures 30, au boulevard de Reims. Au vestiaire à 3 heures : Manger, Hermann, Kerkove, Harpagès, Lejeune, R. Desnoulet, Vandriebel, H. Desnoulet, Dely (cap.), H. Debels, Sachers, Vandendorpe, Bossaert. Délégué : M. D.

Les joueurs non convoqués sont priés de passer au siège mardi, de 7 h. 30 à 8 h. 30.

Olympique Sporting Hallulpois

ÉQUIPE 1 contre S. C. Fivois, à 14 heures 15 sur le terrain de la rue de Lille. Rendez-vous pour Défaïs, Débevère, Vanoutzem, Veremme, Duport, Vermaut, Decottignies, Lemahieu, Quartier, Debon, Decottignies. Remplaçants : Six, Vancrayenest. Délégué : Vanhove A. De service : Dejonckheere, Desseauvages, Lepers, Declercq et Parret.

Ce match, qui met aux prises les deux favoris du Championnat de promotion lerrienne, promet d'être des plus intéressants.

Fives, en 10 rencontres, a remporté 10 victoires. L'O. S. H. en a remporté 8 et se trouve à 2 points derrière Fives.

Un succès remporté par nos équipiers mettrait donc les deux clubs à égalité en tête de la promotion.

ÉQUIPE 2 est libre.

ÉQUIPE 3 va à Roncq se rencontrer avec l'Olympique Roncquois (2), à 9 heures. Suivre convocations lancées. Délégué : Degroote. Départ à 8 heures, au local.

ÉQUIPE JUNIORS contre Racing-Club d'Arras, à Arras. Départ à 5 heures 40 en gare. Délégué : Maurice Vandepotte.

L'entraînement des équipiers dimanche matin est supprimé. Le terrain préparé doit rester intact pour le match de l'après-midi.

Football-Association

L'activité de l'Olympique Lillois en Football

Quatre grandes rencontres attireront l'attention, dimanche, à Lille, et sont organisées par l'Olympique Lillois dans des sports différents.

En BASKET-BALL, match entre le Racing-Club de Roubaix et l'Olympique Lillois qui, pour la première saison où il s'intéresse à ce sport, a mis sur pied 6 équipes dont la première se compose d'excellents éléments.

RUGBY. — A 14 heures 30, au terrain de l'avenue de l'Hippodrome, une rencontre aura lieu entre le Rugby-Club Laventinois et l'Olympique Lillois.

HOCKEY. — **Le Beauvoisine Foot-ball-Club de Rouen à Lille.** — L'Equipe de l'O. L. qui a battu dimanche dernier l'A. S. G. L. par 5 buts à 1, et qui doit se rendre à Boulogne le 11 pour rencontrer le club de l'Inquiétude en un match qui décidera du Championnat du Nord, a fait appel au Beauvoisine de Rouen pour lui donner la réplique dimanche prochain. Cette équipe, qui s'affirme comme une des meilleures de Normandie et qui est commandée par le sympathique Etienne Delerue, qui a été formé à l'O. L., fournira aux Lillois un excellent entraînement.

L'Equipe de l'O. L. se présentera comme suit sur le terrain : But : Gellé. Arrières : Roquette te Callou ou Desombre. Demis : Aguilar, Kindersley (cap.), Peuchot. Avants : Villette, Fremaux, De Lévaque, Demaurex, Selby.

Le match se jouera au terrain de l'avenue du Bois. Il commencera à 14 heures 15 et sera arbitré par M. Aerts.

FOOT-BALL ASSOCIATION. — Enfin, pour ne pas concurrencer le match de la Coupe de de France, les réserves de l'Olympique Lillois recevront à 11 heures, sur le terrain d'honneur de l'avenue de Dunkerque, l'Equipe du Sporting-Club de Douai qui, pour être placée dernière du Championnat d'honneur de série B de la Ligue du Nord, n'en est pas moins une excellente équipe.

Ce match sera des plus intéressants et permettra à ceux qui ne pourront aller assister aux matches de la Coupe à Abbeville et Roubaix, et qui préfèrent le foot-ball, d'applaudir aux exploits de nos Soccers.

Prix des places : Tribunes et premières : 3 fr. ; Secondes : 1 fr.

A. S. des P. T. T.

EQUIPE 1 contre Etoile-Club Lillois, à 14 h. Esplanade, Au vestiaire chez Deko, à 13 h. 30.

EQUIPE 2 contre Foot-Ball-Club Marquette, à 10 heures, à Marquette. Rendez-vous Grand' Place, 8 h. 30.

EQUIPE 3 contre Equipe 4, 9 h. 30, à Ronchin.

Union Sportive de Ronchin Thumespil

EQUIPE 13 contre F. C. de Marquette 1, Championnat promotion, à 14 h. 15, à Marquette. Rendez-vous à 12 h. 45. Café Léveillé. Prendre car O.

EQUIPE 2 contre S. C. F. Cigales, à 8 h. 30, à Fives, rue des Montagnards. Rendez-vous à 7 heures chez Lejuste.

EQUIPE JUNIORS contre A. S. P. P. T. A. 2 d'Hauboudin, à 9 h. 30, terrain Tudor. Rendez-vous à 8 h. 15, chez Lejuste.

Club Athlétique Delezenne

EQUIPE 1 contre Stade Béthunois (Challenge international du S. B.), à 14 heures 30, à Béthune. Rendez-vous à 10 heures 15, gare de Roubaix : P. Devernay, Duplat, Bossaert, Brulois, W. Debels, David, Burghraeve, Oxembre, Dupont, Cattoen, Degeldère. Remplaçants : C. Roggemans, Van Hecke. Délégués : Winants frères.

EQUIPE 1 B contre E. C. T., à 10 heures, boulevard Industriel, à Tourcoing. Rendez-vous à 9 heures, place Fosse-aux-Chênes : Derbaudrenghien, Leclercq, O. Debels, Dujardin, Devinck, Parent, Rasseneur, Vandendorpe, Demeerscheman, Doville, Poutzelle.

EQUIPE 2 contre R. C. R., à 10 heures, au boulevard de Reims. Au vestiaire, à 9 h. 30 : Mercier, Wouters, Winants, Dujardin, Debosherr, F. Bayart, Farvacque, Lérisson, R. Bayart, Coppens.

EQUIPE 3 contre F. A. B. Wattrelos 2, à 3 heures 30, au Crétinier. Au vestiaire du terrain à 3 heures : F. Devernay, Morelle, Legras, Florin, Deschamphère, Deleporte, Depraeter, Cornil, Degeldère, R. Lippens, Librecht, Lemaire.

Boxe

LE BOXEUR HOLLANDAIS VANDERVEER A BATTU NILLES

Paris, 3. — Ce soir, le champion hollandais Van Der Veer a battu Nilles par abandon au 6e round, le champion français ayant la main droite fracturée.

Cyclisme

Le Congrès de l'Union Cycliste Internationale

RÉINTÉGRATION DES AUTRICHIENS, HONGROIS ET POLONAIS

LES ALLEMANDS, UNE FOIS DE PLUS, FONT DEFAUT !!

Hier matin s'est ouvert, au Comité National des Sports, le 37e Congrès de l'Union Cycliste Internationale, en présence des délégués d'Autriche, de Belgique, du Canada, du Danemark, de l'Espagne, des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Hollande, de l'Italie, du Luxembourg, de la Norvège, du Portugal, de la République Argentine, de la Suède, de la Suisse et de la Tchéco-Slovaquie.

Les représentants allemands, invités au Congrès, ont décliné l'offre et se sont faits représenter par les délégués de la Hollande.

Une des questions importantes abordées amena la réintégration au sein de l'Union des Fédérations autrichiennes et hongroises, réintégration qui fut suivie de l'affiliation de l'Union Cycliste polonaise.

Puis l'ordre du jour appela la discussion sur les Championnats du Monde de 1923, qui, comme on le sait, doivent se disputer à Zurich.

L'assemblée maintint les quatre Championnats annuels, à savoir : Championnat de vitesse professionnels, Championnat de vitesse amateurs, tous deux sur piste : Championnat de fond professionnels sur piste derrière motos, et Championnat de fond amateurs sur route.

Automobilisme

Automobile Club du Nord de la France

L'Assemblée générale annuelle du Lundi 5 Février

Le Banquet :: La Soirée artistique

au Cercle de l'Industrie, Grande-Rue

C'est le lundi 5 février qu'aura lieu, à cinq heures du soir, l'assemblée générale annuelle de l'A. C. du Nord de la France.

En voici l'ordre du jour : Allocution du Président ; Rapport du Comité directeur (situation morale) ; Rapport du Trésorier (situation financière) ; Rapport du Commissaire des comptes ; Nomination du Comité Directeur pour 1923 ; Nomination du Commissaire de surveillance pour 1923 ; Questions diverses ; Remise des récompenses aux bons chauffeurs.

A 7 heures, dans les salons du Cercle,

Hippisme

Courses à Vincennes

LE 3 FÉVRIER 1923

1re Course. — 1. Ténébreuse (A. Forcinal), g. 35.00, p. 17.00 ; 2. Tempête (E. Marie), p. 36.50 ; 3. Tigre Premier (Pottier), p. 14.00.

2e Course — 1. Tapageur (Mage), g. 24.00, p. 14.00 ; 2. Tarte (Michaux), p. 45.00 ; 3. Tour du Monde (Pain), p. 25.00.

3e Course. — 1. Primerose V (Chudde), g. 43.50, p. 22.00 ; 2. Perles (Crétien), p. 16.00.

4e Course. — 1. Sornette (Tambéri), g. 142.50, p. 33.50 ; Serrelongues (Th. Monsieur), p. 47.00 ; 3. Serbie (P. Vieil), p. 27.00.

5e Course. — 1. Rigodon (Desmazières), g. 230 ; p. 36.50 ; 2. Rafine (Th. Monsieur), p. 14.50 ; 3. Rachel (C. Pentecote), p. 70.50.

6e Course. — 1. Sainte-Marie du Mont (Dessaumel, g. 24.50, p. 13.00 ; 2. Séducteur (L. Pottier), p. 16.00 ; 3. Sélection, p. 27.00.

7e Course. — 1. Rollelet (A. Souroubille), g. 350.00, p. 101.00 ; 2. Rosel (Courcade), p. (distance) ; 2. Revenouet (M. Essartial), p. 218.00 ; 3. Quimperlé (Ockorts), p. 51.50.

102 victimes du déraillement d'un train en Allemagne

Breslau, 3. — Un train venant de Breslau et allant à Berlin a déraillé en gare de Gassen. Il y a deux morts et cent blessés.

Mesdames,
Suivez bien les annonces du
CONCOURS
DE L'HUILE DE TABLE DES
CHARTREUX
car il vous réserve les plus agréables surprises...
et souvenez-vous en attendant que notre huile est la plus avantageuse des huiles de table.

La traite des Noirs se pratique encore

On lit dans le « Journal des Coloniaux » :

« Le gouverneur de la Guinée française a mis à la disposition du Cercle de Beyla un crédit de 560 francs pour l'entretien de 49 enfants Libériens, victimes de faits de traite.

Cette mesure bienveillante fait le plus grand honneur à M. Poiret, dont on connaît les sentiments d'humanité ; elle apprendra peut-être à la Société des Nations que la traite des esclaves existe encore dans certaines parties de l'Afrique. Et ce renseignement lui sera sans doute utile en vue de l'enquête qu'elle a décidé de poursuivre sur ce point particulier, dans une de ses toutes dernières séances ».

Mérite Agricole

Paris, 3. — Dans la promotion semestrielle du Mérite Agricole publiée aujourd'hui par l'« Officiel » et comprenant 3.500 noms, nous relevons les nominations suivantes :

Au grade de **commandeur** : M. Tingry, cultivateur, à Vercourt.

Au grade **d'officier** : MM. Daubresse, président de société de pêche, à Cambrai ; Yager, pisciculteur, à Roubaix.

MM. Bantegnies, jardinier à Trélon (Nord) ; Achille Bachy, trésorier de la Société d'Apiculture d'Avesnes à Sains-du-Nord ; Beaufort, agriculteur à Hasnon (Nord) ; Bernard, cultivateur à Auchp-au-Bois (P.-de-C.) ; B.Bacage, expert agricole à Dunkerque ; Cassen, fabricant d'engrais à Waziers (Nord) ; Cordonnier, colombophile à Douai ; Delattre, cultivateur à Lompret (Nord) ; Despluoy, fabricant d'instruments aratoires à Lomme (Nord) ; François, conducteur de travaux de Syndicats agricole à Rue (Somme) ; Gallet, cultivateur à Angenvillers (Somme) ; Leleu, cultivateur à Noyelles-sur-Selle ; Lescut, agriculteur-éleveur à Hon-Hergnies ; Maillet, cultivateur-éleveur à Vismes-au-Val (Somme) ; Mercier, agriculteur à Trélon (Nord) ; Patti, agriculteur à Bernaville (Somme) ; Picard, jardinier à Lille ; Rainette, cultivateur à Guémappe (P.-de-C.) ; Renault, constructeur de machines agricoles à Rouvroy (P.-de-C.) ; Tesin, cultivateur à Douriez (P.-de-C.) ; Vandaele, agriculteur à Zermezeelle (Nord) ; Lefeuvre, agriculteur à Rollot (Somme).

Pour toute décoration, ordonnance et joaillerie, s'adresser aux Grands Magasins du LINGOT D'OR, 46-48-50, Grande Place, Lille.

EN DEUX LIGNES

Londres. — Incendie à Eastbourne. Un « Corrège » de 8 millions et plus, tableaux détruits.

Toulouse. — Au cours d'une discussion, Jean Duffau tua son père il est arrêté.

Bayonne. — Une fermière revolvérisa un malfaiteur, le poursuit, tire encore, puis s'évanouit.

Paris. — Depuis 2 mois, la police ne sait ce qu'est devenu Cohen, l'escroc de la Préf. de pol.

Saintes. — A coups de chandelier, deux malfaiteurs assomment une serv. d'hôtel et volèrent la caisse.

Annecy. — Un bloc de pierre détaché de la montagne a anéanti une maison vide à ce mom.

New-York. — La plus haute cheminée du monde est à Anaconda : 178 m. 30.

Toulouse. — A la succursale « Singer » des cambr. éventrèrent le coffre-fort. Vol : 13.000 fr.

Paris. — Raflé cabaret faubourg St-Denis, 23 individus envoyés au dépôt.

Quimperlé. — Lescard, 49 ans, a tué sa femme à coups de bouteille devant leurs six enfants.

Périgueux. — Chadouin, vivant seul de rapines depuis 10 ans dans les bois, a été arrêté.

Nantes. — L'électricien Chatelain, 23 ans, s'est trompé de commutateur. Foudroyé.

Londres. — Défunt Lord Northcliffe laisse à sa veuve près de 400 millions.

Lucerne. — Violente explosion dans une mine d'acétylène. 1 machiniste tué.

Memel. — Le gouv. s'aperç. qu'il a été le jouet des Allemands et ferait la paix avec les Alliés.

Moscou. — La Tchéca a inventé un complot pour faire arrêter de nombreux soldats rouges.

Singapour. — Le vap franç. « Garuda » s'est échoué à Poulopinang. On craint destruction.

Rome. — Combat entre fascites et communistes. 2 morts, 20 blessés.

Paris. — Ayant fini sa peine, Pernotte, ancien directeur de la B. I. C. est sorti de prison.

Châlon-sur-Saône. — L'Union Commerc. a voté des vœux contre l'augmentat. d'impôt de 20 %.

Montauban. — On fête aujourd'hui le centenaire de Mme Dejours Santé excellente.

Paris. — Le Conseil de la S. d. N. a clôturé ses travaux. Prochaine session en Avril.

Paris. — Il faut un nouv. emp., dit M. Marsal, Nous avons 52 mil. de dép. contre 24 de recettes.

Le temps d'aujourd'hui

COUVERT

Temps brumeux, couvert ou très nuageux. Vents d'Ouest, 2 à 4 mètres. Température un peu moins douce. Minimum, 5°.

DERNIÈRE HEURE

DANS LA RUHR

Se croyant menacés des soldats ont fait feu

Un Français a tué un Allemand

Dusseldorf, 3. — A Brechten, dans le territoire de la 11e division, un allemand a été tué par une sentinelle française.

La victime ayant feint d'obéir aux sommations du soldat et s'était éloignée, mais revenant, elle porta la main à la poche et la sentinelle croyant voir une menace fit feu. L'homme fut tué.

Deux Belges en tuèrent ou blessèrent deux autres

Oberhausen, 3. — Deux soldats belges ne voulurent pas obéir à un contrôleur de tramways qui voulait les faire descendre de la voiture. Une ousculade se produisit, les voyageurs prirent fait et cause pour l'employé et les soldats firent usage de leurs armes, tuant le contrôleur et blessant un voyageur.

Un saboteur allemand a été blessé

Mayence, 3. — Le personnel des chemins de fer reprendrait le travail si aucune sanction n'était prise contre les saboteurs. D'autre part, le service français se régularise progressivement.

La nuit dernière à Kastel, près de Mayence, un allemand a été surpris sur la voie alors qu'il essayait de déboulonner un rail.

Après quatre sommations une sentinelle postée non loin de là a tiré. Le saboteur a été blessé.

Le premier préfet de Prusse Rhénane a été expulsé

Essen, 3. — M. Fuchs, premier préfet de Prusse rhénane, a été expulsé pour avoir incité ses subordonnés à la rébellion.

L'ingénieur en chef allemand Sarter a répondu aux Alliés qu'il ne devait l'obéissance qu'à ses chefs à Berlin.

A propos d'ordres du Reich de reprise des cheminots

Londres, 3. — On précise que les ordres de reprise donnés aux cheminots émanent du quartier général des chemins de fer de l'Etat à Elberfeld l'ont été dans le but de rétablir le transports des civils et des denrées vers les principales villes industrielles.

L'occupation fait tache d'huile

Dusseldorf, 3. — Afin de compléter la fermeture de la Ruhr, nos troupes ont occupé hier les localités de Vohwinkel, Lenzel et Bergbaum au sud du bassin industriel dans la région de Remscheid.

Des effets de la "coupure" sont ressentis en Italie

Rome, 3. — La réaction de la situation dans la Ruhr se ferait sentir en Italie par le manque de charbon. Un certain nombre de trains auraient, pour cette raison, été supprimés.

Un nouveau manquement du Reich

L'Allemagne vient d'ajouter un nouveau manquement aux précédents. Elle refuse de livrer le matériel naval qu'elle doit en remplacement de sa flotte de guerre, volontairement détruite par ses équipages à Scapa-Flow.

La France reçoit chaque jour une quantité de coke

IL VIENT DE LA POLOGNE

Prague, 3. — Depuis jeudi des envois réguliers de coke sont acheminées de Morayska-Ostrava, vers la France. Tous les deux jours 60 wagons, soit 1.200 tonnes sont ainsi expédiés.

Ces expéditions doivent cesser avec l'occupation de la Ruhr.

L'attitude de Cachin empêcha les grèves dans la Ruhr

Paris, 3. — Marcel Cachin a été interrogé cet après-midi pour la troisième fois par le juge Jousselin sur le rôle qu'il a pris dans la Ruhr.

Il soutient que son attitude a eu pour résultat d'empêcher les ouvriers allemands de se mettre en grève et de suivre les suggestions des industriels. Les rapports de police concernant les discours d'Essen, de Francfort et de Stutgart sont inexacts dans leurs termes. Je vous apporterai les textes mardi prochain, a dit Cachin, au juge.

Le projet de consolidation de la dette britannique

Washington, 3. — Dans le projet de consolidation de la Dette britannique envers les Etats-Unis, les annuités seront graduellement de plus en plus élevées. La première payable cette année sera de 23 millions de dollars et la dernière, payable dans 62 ans, atteindra 175 millions de dollars.

Le premier paiement britannique sera de 4 millions 128.085 dollars, ce qui laissera un solde de 4 milliards 600 millions de dollars.

FEUILLETON DU 5 FEVRIER 1923 — N° 19

La Revanche de Liliane

Roman d'amour par DELLY

DEUXIEME PARTIE

Une lueur d'irritation traversait le regard de lord Stanville.

— ...Et vous acceptez ?

Les beaux yeux, où se reflétait si bien l'âme fière et pure, soutinrent le regard mécontent avec une calme énergie.

— Dans ma position, il m'est difficile de refuser, mon cousin.

Il demanda, sur un ton de violence concentrée :

— Vous aurait-on laissé entendre que vous deviez quelque chose?... vous aurait-on froissée encore, Liliane ?

Elle ne répondit pas et abaissa un instant ses paupières frémissantes, pour échapper à l'impérieuse interrogation de ce regard irrité... non contre elle, cela, elle le sentait bien.

Hugh dit entre ses dents :

— Bien, bien, je comprends...

Après un court silence, il reprit, sur un ton d'autorité plus douce :

— Vous allez vous habiller pour faire une promenade, par ce temps superbe. Je ne veux pas de bureau pour aujourd'hui. D'ailleurs...

Il n'acheva pas sa phrase, considéra pendant un moment la ravissante figure où palpitait tant de vie jeune et ardent, puis ajouta, son rare et prenant sourire aux lèvres :

— Allons, bonne promenade, et plus de larmes, n'est-ce pas ?

Elle sourit aussi, bien qu'un voile brillant demeurât encore sur ses yeux.

— Oh ! non ! c'est fini !

Elle inclina la tête et fit un pas vers la porte.

Mais, tout à coup, lui venait le souvenir des pauvres êtres qu'elle avait laissés dans la désolation... Voyons, ne pouvait-elle pas tenter quelque chose pour eux ? Lord Stanville avait l'air si bien disposé..., il venait de se montrer bon et indulgent à son égard, elle ne pouvait le méconnaître. Pourquoi ne pas espérer qu'elle ne rencontrerait plus, chez lui, l'inflexibilité d'autrefois ?

Et pourtant, que c'était dur, de solliciter quelque chose de lui, après... cet autrefois !

Mais il fallait essayer..., il fallait repousser l'amour-propre pour laisser parler le cœur, la charité !...

Elle se détourna, et rencontra le regard de lord Stanville, attaché sur elle avec cette expression énigmatique et ardente qui la troublait toujours.

Alors, subitement, ses yeux se baissèrent, une chaude montée de sang vint empourprer son visage.

Hugh demanda :

— Vous avez encore quelque chose à me dire, Liliane ?

— Oui, mon cousin... C'est au sujet de ces pauvres Osner... Ils sont dans le désespoir. Leur emploi ici les faisait vivre à peu près, jusqu'alors. Et maintenant...

Hugh l'interrompit, les sourcils légèrement froncés.

— Ne vous occupez pas de cela. Du moment où j'ai jugé bon de mettre ces employés à la retraite, il n'y a pas à discuter ma décision.

Mais Liliane, courageusement, insista :

— C'est que vous ne savez pas comme ils sont malheureux !... Un de leurs petits-enfants est toujours malade, ils ont dû faire des dettes pour le soigner... Et ce sont de si braves gens, honnêtes travailleurs... Je vous en prie, ayez pitié d'eux !

Elle joignit les mains, en levant, sur lord Stanville, ses yeux admirablement veloutés, qui suppliaient avec tant d'éloquence !

Hugh dit avec une sorte d'hésitation dans la voix :

— Je ne puis, Liliane... J'ai retenu leurs successeurs.

Un pénible désappointement apparut sur la physionomie de la jeune fille.

— Ah !... Les pauvres gens !... Quel malheur !

Et, de nouveau, les larmes montèrent à ses yeux.

Cette fois encore, Hugh s'approcha d'elle et lui saisit la main.

— Voyons, quelle sensitive êtes-vous donc aujourd'hui, Liliane ?... Et moi qui ne puis supporter de vous voir pleurer... Tenez, dites à vos... protégés que je leur laisse, comme retraite, la somme qu'ils ont eu coutume de toucher, jusqu'ici... Cela vous console-t-il ?

— Oh ! merci !... merci !

Quel regard de chaude reconnaissance !... Pour un moment, Liliane oubliait les souvenirs pénibles qui se dressaient entre elle et lord Stanville. Celui-ci venait de céder à sa prière avec une réelle bonne grâce, qui prenait un plus grand prix quand on songeait qu'il ne permettait jamais aucune sollicitation de ce genre.

— ... Comme ils vont être heureux ! Comme ils vont vous bénir, ces pauvres gens !

Lord Stanville eut une expression de physionomie qui signifiait assez clairement : « Eux, cela m'est bien égal. » Sa main tenait emprisonnés les jolis doigts frémissants, et ne paraissait pas disposée à les abandonner.

— Tant mieux, si vous êtes contente... Mais j'oubliais que j'avais une communication à vous faire. Cette année, vous assisterez à notre dîner de Christmas...

Elle dit avec surprise :

— Vous voulez que...?

— Certainement. Vous avez dix-huit ans, c'est le moment de commencer à paraître dans le monde...

Elle l'interrompit encore :

— Mais, mon cousin, puisque je ne suis pas destinée à y vivre, dans ce monde... est-il bien nécessaire que j'apprenne à le connaître ?

— J'y tiens absolument. Vous vous ferez faire une jolie toilette, tout à fait à votre goût, qui est parfait. Naturellement, puisque je vous oblige d'assister à ce dîner, je me charge de toutes les dépenses qui vous incomberont de ce fait. Et je veux que ce soit très bien... Maintenant, allez vite vous habiller pour profiter de ce rayon de soleil.

Ses doigts se desserrèrent, la petite main se trouva libre. Liliane murmura un remerciement et sortit, à demi-étourdie, se demandant si elle était bien éveillée.

Comment avait-il changé ainsi, l'orgueilleux Stanville ? Fallait-il donc penser que le remords de sa conduite passée lui inspirait cette attitude nouvelle ?

Oui, cette explication seule était plausible. Et l'âme sérieuse, pure, aucunement romanesque de Liliane, n'en cherchait pas d'autre, dans sa parfaite candeur jusqu'alors préservée par lord Stanville.

Quand elle eut appris aux comptables la faveur que leur accordait le maître, tous deux d'abord la regardèrent avec un tel ahurissement qu'elle ne put s'empêcher de rire.

— Cela vous étonne, mes bons amis ?... Pourtant, je vous assure que je ne plaisante pas !... Allons, ma chère maîtresse Osner, le petit Tony aura de quoi manger cet hiver !

Et, s'approchant de la brave dame, elle lui mit un bon baiser sur la joue, avec cette spontanéité si charmante chez elle.

Mrs. Osner bégaya :

— Miss Liliane... C'est incroyable !... Vous avez obtenu cela ?... Que vous êtes bonne d'avoir osé le demander !

Liliane avoua :

— J'ai dû prendre tout mon courage... Mais lord Stanville a été vraiment très peu terrible, en la circonstance.

Osner regardait la jeune fille avec des yeux écarquillés par la stupéfaction joyeuse. Il balbutia enfin :

— Miss Liliane... je ne sais comment vous dire... notre reconnaissance... Si, un jour, je puis vous la prouver...

Liliane lui saisit les mains et les serra vivement.

— Mon bon monsieur Osner, ma récompense, la voilà : c'est votre bonheur à tous deux. Maintenant, je me sauve, car je me ferais gronder par lord Stanville, qui veut que je sorte pendant que luit le soleil.

Et elle quitta le bureau, presque aussi joyeuse que les comptables, car, pour elle, rien n'égalait le